

la vérité sur l'avenir, nous n'en savons encore rien ; mais sur le présent. Ceux qui annoncent la ruine des Turcs, la prise de Constantinople, &c. ne sont pas *traités de visionnaires*, au moins dans le grand monde des raisonneurs politiques. Les gazetiers brochuraires, bulletinistes nous annoncent cela tout au moins sept fois par semaine ; on traiteroit plutôt de *visionnaire* celui qui seroit annoncer quelque événement contraire. Il est donc vrai que M. V. qui connoît si bien l'avenir, n'est pas bien au fait des affaires du tems présent.

L'érudition de ce prophete politique est aussi très-souvent en défaut. Le ton tranchant du siecle qu'il adopte avec une confiance un peu trop affermie, lui fait avancer des choses dont un homme médiocrement instruit découvre la fausseté à la première vue. Par exemple. *Qui jamais, dit-il, avant les Ottomans avoit oui parler sur la méditerranée de lazarets & de peste ?* On peut répondre : environ 50 ans avant notre ère ; Marseille fut ravagée par la peste (César, *De bell. civ.*). L'an de notre ère 503, de même (Aymon, *De gest. Francor.*) — En 588 (Grég. de Tours. Liv. 9). — En 591 (Grég. de Tours. Liv. 10.). Il ne sera pas difficile d'allonger cette réponse.

Le Rossignol & le Prince.

F A B L E.

UN jeune prince avec son gouverneur,
Se promenoit dans un bocage,
Et s'envoyoit, suivant l'usage :